

Santé, sécurité, prévention dans la fonction publique

Le **décret 82-453 du 28 mai 1982 modifié** fixe les règles à suivre en matière de santé et de sécurité, dans la continuité de la **quatrième partie du code du travail**. A ces règles essentielles qui couvrent l'ensemble des conditions de travail des personnels et des usagers, il faut ajouter notamment les contraintes imposées pour la protection contre les risques d'incendie et de panique dans les établissements recevant du public.

La **cheffe** ou le **chef de service** (Recteur, IA - DASEN par délégation, IEN par délégation, cheffe ou chef d'EPL) est responsable de la mise en œuvre des règles de sécurité et d'hygiène au travail.

Il doit être conseillé au plan local par l'**assistant(e) de prévention (AP)**, au plan départemental par les conseillers de prévention départementaux (**CPD**), au plan académique par la conseillère de prévention académique (**CPA**).

L'assistant(e) de prévention est nommé(e) par le chef de service qui lui remet pour signature une **décision portant nomination** et une **lettre de cadrage** mentionnant le pourcentage du temps de service alloué à sa mission d'AP.

Les formations spécialisées en santé sécurité et conditions de travail (F3SCT) ont pour mission de **donner des avis** et **d'émettre des propositions** concernant les personnels. Il existe une F3SCT départementale dans chaque département, une F3SCT académique, une F3SCT des services administratifs. Les membres des F3SCT sont des représentants des personnels désignés par les organisations syndicales à l'issue des élections professionnelles. Les réunions sont présidées par le recteur ou son représentant pour la F3SCT acad, et les IA-DASEN ou leur représentant pour les F3SCT départementales.

L'Inspecteur santé et sécurité au travail (**ISST**) contrôle les conditions d'application des règles, et propose aux cheffes et chefs de service toute mesure propre à l'amélioration de l'hygiène, de la sécurité et des conditions de travail.

Les 9 principes fondamentaux de la prévention

- Éviter les risques
- Évaluer les risques qui ne peuvent pas être évités
- Combattre les risques à la source
- Adapter le travail à l'homme
- Tenir compte de l'évolution de la technique
- Remplacer ce qui est dangereux par ce qui n'est pas dangereux ou par ce qui est moins dangereux
- Planifier la prévention
- Prendre des mesures de prévention collective en leur donnant la priorité sur les mesures de protection individuelle.
- Donner les instructions appropriées aux personnels

SANTE SECURITE AU TRAVAIL

Organisation générale de la santé et sécurité au travail dans l'Académie de Toulouse

DÉLÉGATION ACADÉMIQUE À LA SÉCURITÉ DANS LES ÉTABLISSEMENTS (DASE)

Rectorat de l'académie
75 rue St Roch 31400 Toulouse Cedex 7
Courriel : dase@ac-toulouse.fr

Stéphane LCAZE

Inspecteur Santé et Sécurité au Travail

Patricia VIALAS

Conseillère de Prévention Académique

LES CONSEILLERS DE PRÉVENTION DÉPARTEMENTAUX

Ariège :

Stéphane PIQUEMAL

Nathalie FABRE

Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale de l'Ariège

7, rue du Lieutenant Paul Delpech

BP 40077

09008 Foix cedex

Tél : 05 67 76 52 51

Courriel : cprev09@ac-toulouse.fr

Aveyron :

Patricia BRESSAC

Patrick LAGARRIGUE

Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale de l'Aveyron

279 rue Pierre-Carrère

C.S. 13117

12031 Rodez cedex 9

Tél : 05 67 76 53 93 / 53 96

Courriel : cprev12@ac-toulouse.fr

Haute-

Garonne :

Hélène SÉGA

Vivian GROSSET

Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale de la Haute-Garonne

Rectorat de l'académie de Toulouse

CS 87703 31077 Toulouse cedex 4

Téléphone : 05 36 25 77 47

Courriel : cprev31@ac-toulouse.fr

- Gers :** **Isabelle CHEVEREAU**
Agathe MERTZ
Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale du Gers
10 Place Jean David
32000 Auch
Tél : 05 67 76 51 46 / 51 08
Courriel : cprev32@ac-toulouse.fr
- Lot :** **Florent FAGE**
Françoise ILKOW
Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale du Lot
Cité Chapou
1 Place Jean-Jacques Chapou
46000 Cahors
Tél : 05 67 76 55 47 / 54 92
Courriel : cprev46@ac-toulouse.fr
- Hautes-Pyrénées :** **Françoise AUDEVARD**
Stéphane DARRÉ
Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale des
Hautes-Pyrénées
13 rue Georges Magnoac- BP 11630
65016 Tarbes cedex
Tél : 05 67 76 57 02 / 57 04
Courriel : cprev65@ac-toulouse.fr
- Tarn :** **Sophie BAILLARGEAT**
DANIEL BENIMELIS
Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale du Tarn
69 avenue du Maréchal Foch
81013 Albi cedex 09
Tél : 05 67 76 59 23
Courriel : cprev81@ac-toulouse.fr
- Tarn et Garonne :** **Géraldine CHABBERT**
Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale de Tarn
et Garonne
436 rue Édouard Forestié
82000 Montauban
Tél : 05 36 25 77 72
Courriel : cprev82@ac-toulouse.fr

DÉLÉGATION ACADÉMIQUE AUX RISQUES MAJEURS (DARM)
Naturels et Technologiques

EQUIPE MOBILE DE SÉCURITÉ- EMS
Attentat-Intrusion

Tél : 06 25 79 07 66
Courriel : darm@ac-toulouse.fr

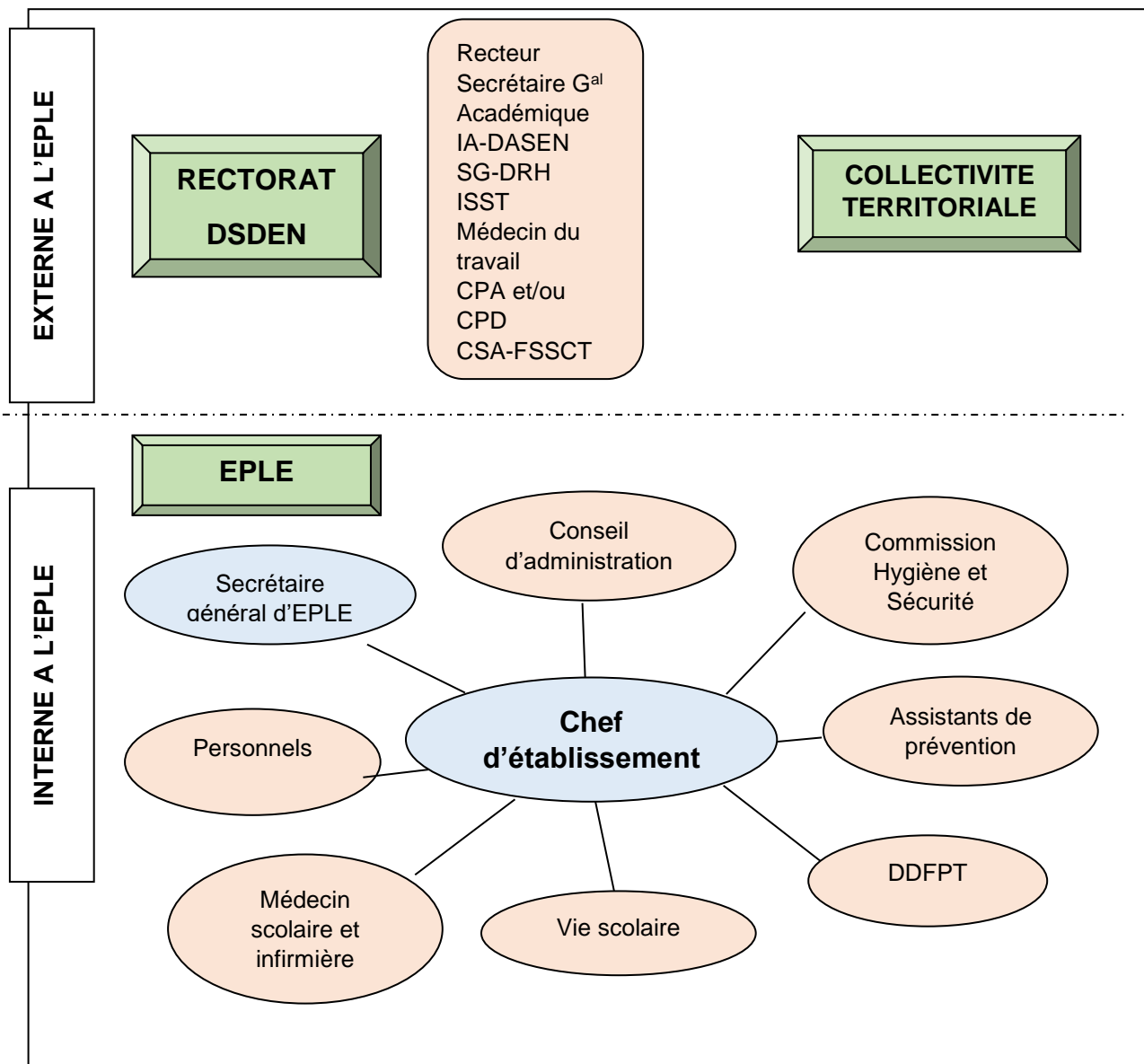
Tél : 05 36 25 71 24
Courriel : ems@ac-toulouse.fr

SERVICE DE MÉDECINE DE PRÉVENTION DE L'ACADÉMIE DE TOULOUSE

Secrétariat : 05 36 25 83 63
Courriel : medecin-de-prevention@ac-toulouse.fr

Les actrices et les acteurs de la Santé Sécurité

Dans l'EPLE, Le Code de l'Éducation désigne la cheffe ou le chef d'établissement, comme premier responsable de la santé et de la sécurité au travail des agents et des élèves. Pour l'aider dans sa mission, il est secondé par les acteurs internes et externes dédiés à la sécurité et à la prévention.



La commission d'hygiène et de sécurité (CHS)

Une Commission Hygiène et Sécurité est obligatoire dans les établissements suivants :

- Les Lycées Professionnels et les Lycées Polyvalents,
- Les Lycées Généraux comportant des sections d'enseignement technique,
- Les Etablissements Régionaux d'Enseignement Adapté (Erea)

Elle est fortement conseillée dans les autres types d'établissement du second degré. Elle se dote d'un règlement intérieur.

Au début de chaque année scolaire, le chef d'établissement présente à la commission d'hygiène et de sécurité :

- **Un rapport d'activité de l'année passée présentant notamment les suites données aux avis de la commission ;**
 - **Un programme annuel de prévention des risques et d'amélioration des conditions d'hygiène et de sécurité.**
- Le chef d'établissement transmet les avis de la commission d'hygiène et de sécurité, le rapport d'activité de l'année passée et le programme annuel de prévention des risques et d'amélioration des conditions d'hygiène et de sécurité, **au conseil d'administration**, au conseil des délégués des élèves et à l'inspection du travail. **Les avis de la commission d'hygiène et de sécurité peuvent être communiqués à tout membre de la communauté éducative qui en fait la demande.**

Composition et désignation.

La commission d'hygiène et de sécurité comprend :

- Le chef d'établissement, président ;
- Le gestionnaire de l'établissement ;
- Le conseiller principal d'éducation siégeant au conseil d'administration ;
- Le chef de travaux ;
- Un représentant de la collectivité territoriale de rattachement ;
- Deux représentants du personnel au titre des personnels enseignants ;
- Un représentant du personnel au titre des personnels administratifs, sociaux, de santé, techniques, ouvriers et de service. Ce nombre est porté à deux dans les établissements de plus de 600 élèves ;
- Deux représentants des parents d'élèves ;
- Deux représentants des élèves.

Le médecin de prévention, le médecin de l'éducation nationale et l'infirmier ou l'infirmière assistent de droit aux séances de la commission d'hygiène et de sécurité en qualité d'experts. L'assistant de prévention de l'établissement doit aussi participer aux activités.

La liste des membres de la commission est affichée en permanence dans un lieu visible de tous et dans les ateliers.

Fonctionnement et compétences.

La commission d'hygiène et de sécurité se réunit en séance ordinaire à l'initiative du chef d'établissement **au moins une fois par trimestre**. Elle peut se réunir en séance extraordinaire.

Les membres de la commission d'hygiène et de sécurité reçoivent du chef d'établissement toutes les informations nécessaires pour l'exercice de leur mission.

Dans l'exercice de sa mission, la commission d'hygiène et de sécurité procède à des **visites des locaux de l'établissement**, notamment des ateliers, chaque fois qu'elle le juge utile et **au moins une fois par an**

La commission d'hygiène et de sécurité fait toutes propositions utiles en vue de **promouvoir la formation** à la sécurité et de contribuer à l'amélioration des conditions d'hygiène et de sécurité dans l'établissement *Code de l'éducation L.421-25 et D.421-151 à 159*

L'AFFICHAGE OBLIGATOIRE EN SANTÉ SÉCURITÉ AU TRAVAIL

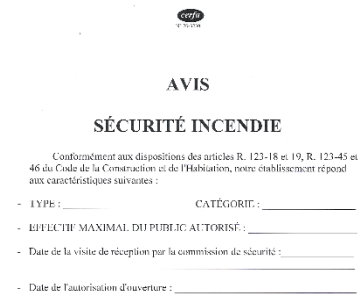
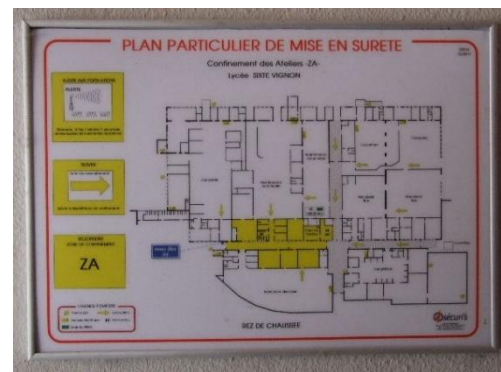
L'accès à ces documents doit être affiché dans un lieu identifié de tous les personnels et usagers ainsi que la procédure d'utilisation.

- Le document unique d'évaluation des risques (DUER)
- Le registre « santé et sécurité au travail » (RSST)
- Le registre de signalement de danger grave et imminent (DGI)
- Le dossier technique amiante (DTA), le cas échéant
- Le dossier technique radon, le cas échéant

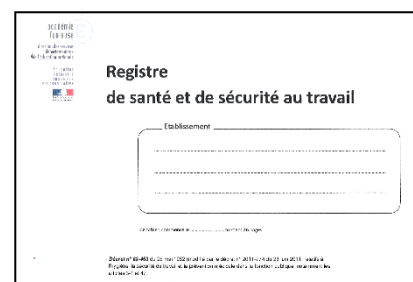
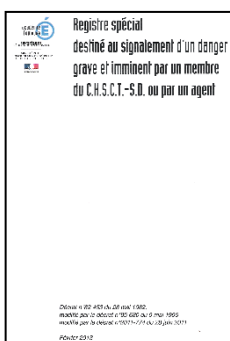


Ces documents doivent être affichés à l'entrée de l'établissement, sur un panneau spécifique santé sécurité ou à l'endroit adéquat :

- Les listes des membres des FSSSCT Académique et FSSSCT Spécial Département
- La liste des membres de la CHS et les PV des réunions de la CHS
- La liste des personnels ayant reçu la formation SST
- Le plan d'évacuation
- Les plans particuliers de mise en sûreté (PPMS)
- Un « avis » relatif au contrôle de sécurité (cerfa n° 20-3230)
- Lutte contre le tabagisme et vapotage
- Plan Vigipirate
- Le registre public d'accessibilité



Va : *l'autorité ayant délivré l'autorisation d'ouverture.* Le *Chef d'établissement.*



L'ÉVALUATION DES RISQUES

LE DUER- DOCUMENT UNIQUE D'ÉVALUATION DES RISQUES

L'évaluation des risques est une obligation des chefs de service depuis 2001. Elle est codifiée dans l'article L4121-3 du code du travail. (Décret du 5 nov. 2001 applicable le 6 nov. 2001). L'adjoint gestionnaire, de par ces missions, prend part à la transcription et à la mise à jour du DUER.

Le chef de service ou d'établissement évalue l'ensemble des risques auxquels sont soumises les personnes placées sous son autorité afin de préserver leur santé physique ou mentale. Cela inclut notamment les troubles musculo-squelettiques (**TMS**), les agents chimiques cancérogènes, mutagènes et toxiques pour la reproduction (**CMR**) mais aussi les risques psychosociaux (**RPS**)...

Au-delà de son caractère obligatoire, le DUER permet de **mieux connaître les risques pour mieux les prévenir** : c'est un **élément-clé de la prévention**.

Le DUER doit être :

- Mis à jour au moins une fois par an.
- Tenu à disposition des agents, des AP, de la CHS, du médecin de prévention, de l'ISST, des membres des FSSSCT, des Conseillers de prévention départementaux et académique...

Éléments de vocabulaire

- **Le danger** est la propriété ou capacité intrinsèque d'un équipement, d'une substance, d'une méthode de travail, de causer un dommage pour la santé.
- **Le risque** est la probabilité qu'une personne « rencontre » le danger et que sa santé s'en trouve altérée.

A titre d'exemple : risque lié aux ambiances lumineuses et aux écrans, risque lié au bruit, risque lié au aux déplacements, risque routier, risque lié à la charge mentale et aux agressions, risque lié à l'électricité, risque lié à l'intervention d'une entreprise extérieure, risque lié aux ambiances thermiques, risque lié à la présence d'amiante...

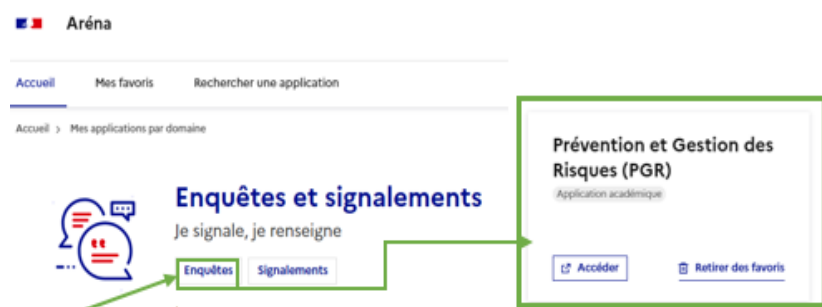
- **Situation dangereuse** : toute situation dans laquelle une personne est exposée à un ou plusieurs dangers.

Analyse du travail réel

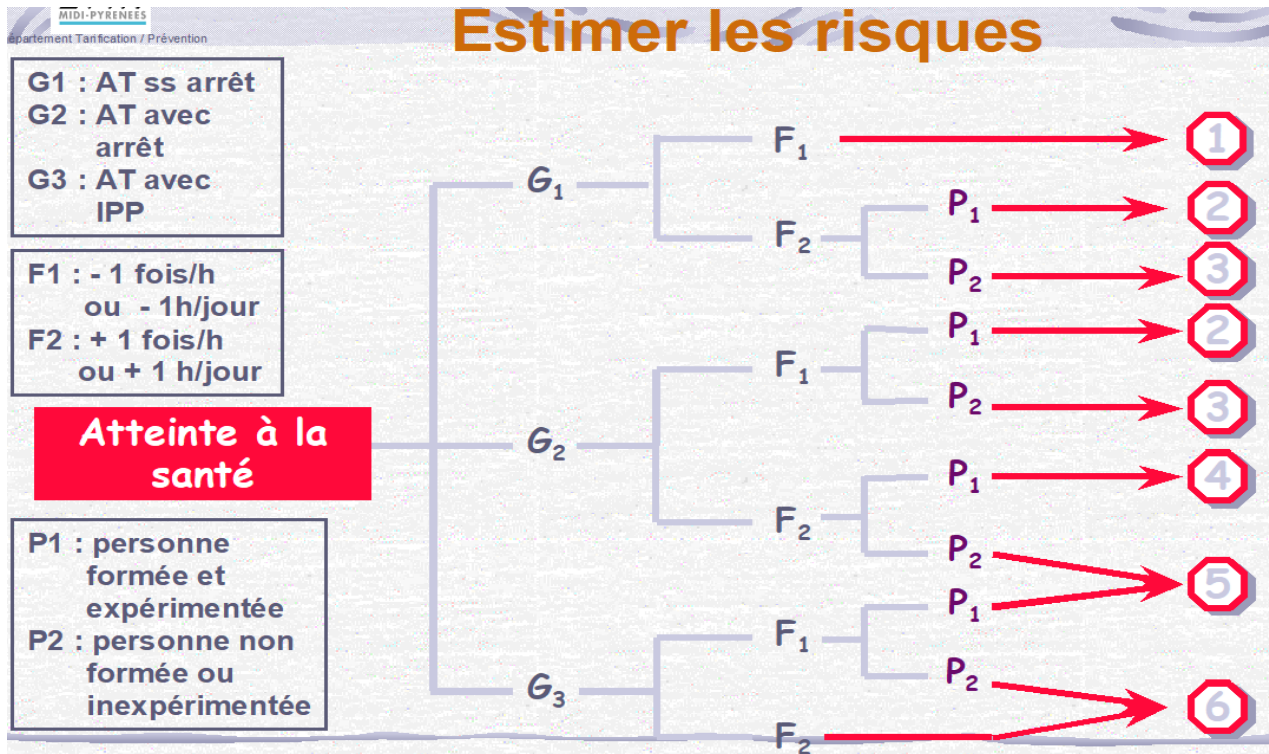
Les personnels sont souvent les mieux placés pour identifier les situations dangereuses. Il faut donc qu'ils soient associés à la démarche de l'évaluation des risques par la prise en compte des situations concrètes de travail (ce que l'on appelle « le travail réel »).

APPLICATION ACADÉMIQUE PRÉVENTION ET GESTION DES RISQUES (PGR)

→ Accès sur le portail Arena



Méthodologie d'évaluation



Ces critères doivent permettre en fonction de la dangerosité du risque de déterminer un ordre de priorité :

Gravité

- 1 Susceptible de provoquer un accident bénin.
- 2 Susceptible de provoquer un accident suivi d'un arrêt : de ce fait un peu plus grave que le G1
- 3 Susceptible de provoquer un accident très grave, ouvrant droit à une IPP (Incapacité Permanente Partielle) : la personne garde des séquelles ou souffre d'une diminution de ses capacités physiques et/ou mentales. Dans ce cas de figure, il peut même y avoir décès de la personne.

Fréquence

- 1 Exposition au risque peu fréquente.
- 2 Exposition au risque plus fréquente.

Formé

- 1 Formé (personne formée au risque présent dans la situation).
- 2 Non formé.

La valeur de la quatrième cotation (Risque) est déduite à partir des trois autres cotations.

Principaux risques auxquels peuvent être exposées les personnes dans un établissement scolaire	
Accessibilité handicapés	Absences de toilettes PMR, de rampes d'accès, d'ascenseur, absence de repère pour les non-voyants ...
Risque incendie et explosion	Utilisation de produits inflammables, travaux par points chauds, réseau électrique surchargé...
Risques électriques	Tableau électrique accessible aux personnes non habilitées, présence de multiprises, appareils électriques défectueux, conducteurs nus...
Risques liés à l'hygiène	Risque d'infection, d'allergie liées à la présence de micro - organismes. Ménage irrégulier. Toilettes, lavabos en nombre insuffisant...
Risques liés à l'ambiance thermique	Travail au chaud, au froid, au courant d'air, dans l'humidité...
Risques de chute (plain-pied et autres)	Risques de trébuchement, glissade, risques liés à la perte d'équilibre et la chute dans le vide, risques liés au travail en hauteur...
Risques chimiques	Présences de produits chimiques non étiquetés, mal stockés, absence des Fiches de Données de Sécurité, présence de CMR, d'amiante...
Risques liés aux équipements de travail	Massicot non protégé, mobilier défectueux, machines non protégées, matériel défectueux...
Risques liés aux rayonnements	Exposition à des appareils contenant des sources radioactives, rayonnements électromagnétiques, radon...
Risques liés à l'état des bâtiments	Fissures, fuites d'eau, sol abimé, chute de tuiles, marches d'escalier cassées, clôtures défectueuses...
Registres et contrôles réglementaires	Absence du registres de sécurité, des équipements sportifs, du suivi des aires de jeu, du registre d'accessibilité, de la QAI...
Risques extérieurs	Risques d'intrusion, risques naturels et technologiques
Risques liés aux manutentions	Port d'objets lourds (matériel de sport, ramettes de papier...)
Risques routiers	Risques liés aux déplacements des personnes hors de l'établissement. Présence de parking...
Risques liés aux déplacements intérieurs	Cohues, circulation de véhicules sur temps scolaire dans l'enceinte de l'établissement...
Risques psychosociaux	Autonomie, charge de travail et charge mentale, conflit de valeur et souffrance éthique, exigences émotionnelles, insécurité de la situation de travail, mauvaise qualité des rapports sociaux.
Risques liés à l'activité physique (Troubles Musculo-Squelettiques)	Travail sur poste informatique, enseignement en classes maternelles sans matériel adapté (tabouret à roulettes), port d'objets lourds (matériel de sport, ramettes de papier...), manutention
Risques liés au bruit	Bruits émis par des machines, des moteurs, des cris d'enfants, des activités sportives...
Risques liés à la Qualité de l'Air	Ouvrants dégradés, en nombre insuffisant, VMC encrassée, défectueuse. Présence de particules polluantes (photocopieuse...)...
Risques liés à l'éclairage	Éclairage insuffisant, locaux aveugles, volets coincés...
Risques liés à la présence d'amiante	La fiche récapitulative du DTA doit être annexée au DUER.
Risques liés au radon	Dans les communes en zone 3, le mesurage et l'affichage sont obligatoires.
Risques sanitaires	Prévention des contaminations (risques de transmission liés à l'utilisation d'essuie-mains textiles...)

LISTE NON EXHAUSTIVE

Site santé et sécurité dans les établissements de l'Académie de Toulouse (extraits)

<https://www.ac-toulouse.fr/sante-et-securite-dans-les-etablissements-122921>

- Conseillers de prévention
- Assistants de prévention
- Textes fondamentaux en santé sécurité au travail
- Boîtes à outils
 - Formation initiale
 - Affichage obligatoire
 - Principaux registres
 - Règlementation dans la fonction publique
 - Boîte à outils premier degré
 - Boîte à outils second degré
- Le DUER
- Le Risque incendie
- Le risque amiante
- Le risque chimique
- Intervention des entreprises extérieures dans les écoles et les EPLE
- Guides d'accompagnement

SANTÉ ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL

Le contenu de cette rubrique a pour but de venir en aide aux personnels soucieux de préserver au quotidien leur santé et leur sécurité sur leurs lieux de travail.



Guide pratique d'évaluation et de prévention du risque chimique

Introduire les bonnes pratiques dans les labos de sciences et ateliers pour la gestion des produits chimiques.



Académie de Toulouse - CHRETA - DARSF - Actualisé au mois d'octobre 2018

PREVENTION DES RISQUES PROFESSIONNELS Quelques conseils pour prévenir les risques liés au télétravail et au travail sur écran.

Voici quelques conseils afin de prévenir les risques liés au travail sur écran, notamment les troubles musculo squelettiques (TMS)



Pour prévenir les risques liés à la fatigue visuelle

Placez l'écran perpendiculairement à une fenêtre, assurez-vous que l'éclairage est suffisant et regardez de temps en temps vers l'extérieur, le plus loin possible, cela détend les muscles oculaires.

PRÉSENTATION DE L'ASSISTANT.E DE PRÉVENTION D'ÉTABLISSEMENT

DARSF - Académie de Toulouse - darsf.ac-toulouse.fr



AMIANTE guide de prévention

GUIDE À L'ATTENTION DES CHEFS DE SERVICE

Ce guide a été rédigé à une présentation au CHRETF ministériel de l'évaluation nationale du 5 septembre 2019



CSA et FSSSCT

CSA : Comité Social d'Administration

La CSA est désormais l'instance unique du dialogue social qui exerce ses compétences soit en assemblée plénière, soit en formation spécialisée en santé, sécurité et conditions de travail (FS SSCT)

Les CSA sont :

- Créés par la loi n°2019-828 du 6 août 2019 de transformation de la fonction publique.
- Régis par le décret 2020-1427 du 20 novembre 2020 relatif aux comités sociaux d'administrations dans les administrations et les établissements publics de l'état
 - ✓ Abroge (notamment) le titre IV du décret 82-453 (sauf art. 79)
 - ✓ Codifié et regroupé à droit constant dans la partie législative du code général de la fonction publique (en vigueur depuis le 1^{er} mars 2022)
- Arrêté du 28 avril 2022 portant création des comités sociaux d'administration ministériels, de l'administration centrale des services déconcentrés et des établissements publics des ministères chargés de l'éducation nationale, de la jeunesse, des sports, de l'enseignement supérieur et de la recherche.
- Décret n°2022-564 du 15 avril 2022 relatif aux comités sociaux d'administration ministériels relevant du ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports

Le CSA débat au moins une fois par an de la programmation de ses travaux (Décret du 20 novembre 2020 art. 47.)

Il est consulté sur les points suivants :

1. Projets de textes réglementaires relatifs au fonctionnement et à l'organisation des services;
2. Lignes directrices de gestion relatives à la stratégie pluriannuelle de pilotage RH (décret n° 2019-1265: État et EP);
3. Règles statutaires et règles relatives à l'échelonnement indiciaire;
4. Égalité professionnelle entre les femmes et les hommes (décret n° 2020-528: État et EP);
5. Document d'orientation en matière de formation (décret n° 2007-1470: État);
6. Restructuration faisant l'objet d'un arrêté ministériel (décret n° 2019-1441: État et EP);
7. Participation au financement de la protection sociale (décret n° 2007-1373: État);
8. Projets d'aménagement importants lorsqu'ils s'intègrent dans le cadre d'un projet de réorganisation de service avec texte réglementaire (cf. 1.);
9. Temps de travail (décret 2000-815: État et EP).

En bleu : relève du CSA ministériel

La FS exerce son attribution à l'égard du personnel du ou des services de leur champ de compétence et de celui mis à la disposition et placé sous la responsabilité du chef de service par une entreprise ou une administration extérieure.

La FS est informée des visites et de toutes les observations de ISST, elle examine le rapport annuel établi par le médecin du travail

Prend connaissance des observations et suggestions relatives à la prévention des risques consignées sur le RSST

Les membres de la FS procèdent à des visites des services de leur champ de compétence (art. 63) et produisent un rapport soumis à la FS (participation du CP/ISST/MDT)

La FS est consultée sur: (art. 68,69 et 70 D 20 nov.)

- ✓ Tous documents se rattachant à sa mission;
- ✓ Protection de la santé physique et mentale, hygiène, sécurité, organisation du travail, télétravail, déconnexion et dispositifs de régulation de l'utilisation des outils numériques, amélioration des conditions de travail;
- ✓ Projets d'aménagement importants modifiant les conditions de santé et de sécurité ou les conditions de travail, sauf en cas de réorganisation de service faisant l'objet d'un texte réglementaire (compétences CSA);
- ✓ Travailleurs handicapés et accidentés du travail : mise en œuvre des mesures en vue de faciliter la mise, remise, maintien au travail –aménagement des postes de travail
- ✓ Chaque année, le président de la FS soumet un programme annuel de prévention
- ✓ Elle a accès au bilan social, procède à l'analyse des risques professionnels, actions de prévention du harcèlement moral, sexuel et des violences sexistes et sexuelles

Décret n°82-453 du 28 mai 1982 relatif à l'hygiène et à la sécurité du travail ainsi qu'à la prévention médicale dans la fonction publique

Dernière mise à jour des données de ce texte : 01 février 2025

- Titre Ier : Règles relatives à l'hygiène et à la sécurité et contrôle de leur application. (Articles 1 à 5-10)
- Titre Ier bis : Exécution de travaux dits "réglementés" par des jeunes d'au moins quinze ans et de moins de dix-huit ans en situation de formation professionnelle. (Articles 5-11 à 5-18)
- Titre II : Formation en matière d'hygiène et de sécurité. (Articles 6 à 9)
- Titre III : Médecine de prévention. (Articles 10 à 79)
- Titre IV : Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (abrogé)
- Titre V : Dispositions diverses. (Abrogé)

Le Premier ministre,

Sur le rapport du ministre délégué auprès du Premier ministre, chargé de la fonction publique et des réformes administratives, du ministre délégué auprès du ministre de l'économie et des finances, chargé du budget, et du ministre du travail,

Vu le code du travail ;

Vu l'ordonnance du 4 février 1959 relative au statut général des fonctionnaires ;

Vu le décret n° 75-887 du 23 septembre 1975 relatif aux dispositions statutaires applicables aux ouvriers professionnels des administrations de l'Etat ;

Vu le décret n° 75-888 du 23 septembre 1975 fixant le statut des corps des contremaîtres des administrations de l'Etat et les dispositions applicables aux emplois d'agent principal des services techniques ;

Vu le décret n° 80-552 du 15 juillet 1980 relatif à la protection sociale des agents non titulaires de l'Etat ;

Vu le décret n° 82-450 du 28 mai 1982 relatif au conseil supérieur de la fonction publique ;

Vu le décret n° 82-452 du 28 mai 1982 relatif aux comités techniques paritaires ;

Vu l'avis du conseil supérieur de la fonction publique du 9 mars 1982 ;

Le Conseil d'Etat (section des finances) entendu,

Titre Ier : Règles relatives à l'hygiène et à la sécurité et contrôle de leur application. (Articles 1 à 5-10)

Article 1 -Modifié par Décret n°2011-774 du 28 juin 2011 - art. 1

Le présent décret s'applique :

1° Aux administrations de l'Etat ;

2° Aux établissements publics de l'Etat autres que ceux ayant un caractère industriel et commercial ;

3° Aux ateliers des établissements publics de l'Etat dispensant un enseignement technique ou professionnel, sous réserve des dispositions du dernier alinéa de l'article L. 4111-3 du code du travail.

Article 2

Dans les administrations et établissements visés à l'article 1er, les locaux doivent être aménagés, les équipements doivent être installés et tenus de manière à garantir la sécurité des agents et, le cas échéant, des usagers. Les locaux doivent être tenus dans un état constant de propreté et présenter les conditions d'hygiène et de salubrité nécessaires à la santé des personnes.

Article 2-1 Création Décret n°95-680 du 9 mai 1995 - art. 2 () JORF 11 mai 1995

Les chefs de service sont chargés, dans la limite de leurs attributions et dans le cadre des délégations qui leur sont consenties, de veiller à la sécurité et à la protection de la santé des agents placés sous leur autorité.

Article 3 - Modifié par Décret n°2011-774 du 28 juin 2011 - art. 2

Dans les administrations et établissements mentionnés à l'article 1er, les règles applicables en matière de santé et de sécurité sont, sous réserve des dispositions du présent décret, celles définies aux livres Ier à V de la quatrième partie du code du travail et par les décrets pris pour leur application ainsi que, le cas échéant,

par l'article L. 717-9 du code rural et de la pêche maritime pour les personnels de ces administrations et établissements exerçant les activités concernées par cet article. Des arrêtés du Premier ministre et des ministres chargés de la fonction publique, du budget et du travail, pris après avis de la commission centrale d'hygiène et de sécurité, déterminent, le cas échéant, les modalités particulières d'application exigées par les conditions spécifiques de fonctionnement de ces administrations et établissements.

Article 3-1 - Modifié par Décret n°2020-1493 du 30 novembre 2020 - art. 11

Un bilan de l'application des dispositions du présent décret est présenté chaque année par le ministre chargé de la fonction publique devant la Commission centrale d'hygiène et de sécurité du Conseil supérieur de la fonction publique de l'Etat à partir de l'agrégation des éléments et données contenus dans le rapport social unique prévu par l'article 9 bis A de la loi n° 83-634 du 13 juillet 1983 portant droits et obligations des fonctionnaires.

Article 3-2 - Modifié par Décret n°2020-1427 du 20 novembre 2020 - art. 103

Un registre de santé et de sécurité au travail est ouvert dans chaque service et tenu par les agents mentionnés à l'article 4. Ce document contient les observations et suggestions des agents relatives à la prévention des risques professionnels et à l'amélioration des conditions de travail.

Le registre de santé et de sécurité au travail est tenu à la disposition de l'ensemble des agents et, le cas échéant, des usagers. Il est également tenu à la disposition des inspecteurs santé et sécurité au travail et des formations spécialisées en matière de santé, de sécurité et de conditions de travail compétentes ou, à défaut, des comités sociaux d'administration.

NOTA :

Conformément à l'article 110 du décret n° 2020-1427 du 20 novembre 2020, ces dispositions entrent en vigueur le 1er janvier 2023.

Article 4 - Modifié par Décret n°2020-1427 du 20 novembre 2020 - art. 103

Dans le champ de compétence des formations spécialisées en matière de santé, de sécurité et de conditions de travail ou, à défaut, des comités sociaux d'administration, des assistants de prévention et, le cas échéant, des conseillers de prévention sont nommés par les chefs de service concernés, sous l'autorité desquels ils exercent leurs fonctions. Les assistants de prévention constituent le niveau de proximité du réseau des agents de prévention. Les conseillers de prévention assurent une mission de coordination ; ils sont institués lorsque l'importance des risques professionnels ou des effectifs ou lorsque l'organisation territoriale du département ministériel ou de ces établissements publics le justifient.

Les chefs de service concernés adressent aux agents mentionnés au premier alinéa une lettre de cadrage qui définit les moyens mis à leur disposition pour l'exercice de leurs missions. Une copie de cette lettre est communiquée à la formation spécialisée en matière de santé, de sécurité et de conditions de travail dans le champ de laquelle l'agent est placé ou, à défaut, au comité social d'administration.

Les dispositions du présent article et de l'article 4-1 sont sans incidence sur le principe de la responsabilité du chef de service mentionnée au 2-1.

NOTA :

Conformément à l'article 110 du décret n° 2020-1427 du 20 novembre 2020, ces dispositions entrent en vigueur le 1er janvier 2023.

Article 4-1 - Modifié par DÉCRET n°2015-1583 du 3 décembre 2015 - art. 1

La mission des agents mentionnés à l'article 4 est d'assister et de conseiller le chef de service, auprès duquel ils sont placés, dans la démarche d'évaluation des risques et dans la mise en place d'une politique de prévention des risques ainsi que dans la mise en œuvre des règles de sécurité et d'hygiène au travail visant à

- prévenir les dangers susceptibles de compromettre la sécurité ou la santé des agents ;
- améliorer les méthodes et le milieu du travail en adaptant les conditions de travail en fonction de l'aptitude physique des agents ;
- faire progresser la connaissance des problèmes de sécurité et des techniques propres à les résoudre ;
- veiller à la bonne tenue du registre de santé et de sécurité au travail dans tous les services.

Au titre de cette mission, les agents mentionnés à l'article 4 :

- proposent des mesures pratiques propres à améliorer la prévention des risques ;
- participent, en collaboration avec les autres acteurs, à la sensibilisation, l'information et la formation des personnels ;
- participent, en collaboration avec le chef de service, à l'établissement des déclarations de dérogation prévues à l'article 5-12.

Article 4-2 - Modifié par Décret n°2011-774 du 28 juin 2011 - art. 6

Une formation initiale, préalable à la prise en fonctions, et une formation continue sont dispensées aux agents mentionnées à l'article 4, en matière de santé et de sécurité.

Article 5 - Modifié par Décret n°2011-774 du 28 juin 2011 - art. 7

Les fonctionnaires ou agents chargés d'assurer les fonctions d'inspection en matière de santé et de sécurité au travail définies à l'article 5-2 sont désignés dans les administrations de l'Etat par le ministre, et dans les établissements publics de l'Etat soumis aux dispositions du présent décret par le directeur de l'établissement, sous réserve des dispositions prévues au deuxième alinéa de l'article 5-1.

Ces fonctionnaires et agents, appelés inspecteurs santé et sécurité au travail, peuvent exercer leurs missions pour le compte de plusieurs administrations et établissements publics.

Article 5-1 - Modifié par Décret n°2020-1427 du 20 novembre 2020 - art. 103

Dans les administrations de l'Etat, les inspecteurs santé et sécurité au travail sont rattachés, dans l'exercice de leurs attributions, aux services d'inspection générale des ministères concernés. Des arrêtés conjoints du ministre chargé de la fonction publique et des ministres concernés désignent les services d'inspection générale compétents et définissent les conditions de rattachement de ces fonctionnaires auxdites inspections générales.

Dans les établissements publics de l'Etat soumis aux dispositions du présent décret, les inspecteurs santé et sécurité au travail sont rattachés au service d'inspection générale de l'établissement ou, à défaut, au directeur de l'établissement. Ils peuvent toutefois être rattachés, sur proposition de l'organe délibérant de l'établissement, au service d'inspection générale du ou des ministères de tutelle. Dans ce cas, ils sont nommés par le ou les ministres concernés.

Le chef du service de rattachement des inspecteurs santé et sécurité au travail adresse à ceux-ci une lettre de mission qui définit la durée et les conditions d'exercice de leur mission. Cette lettre est communiquée pour information à la formation spécialisée en matière de santé, de sécurité et de conditions de travail ministérielle ou à la formation spécialisée de l'établissement public concerné ou, à défaut, à son comité social d'administration. Dans le cas d'un agent exerçant une fonction d'inspection pour le compte de plusieurs départements ministériels ou établissements publics, la lettre de mission est signée par les chefs des services de rattachement concernés et transmise pour information aux formations spécialisées en matière de santé, de sécurité et de conditions de travail concernées ou, à défaut, aux comités sociaux d'administration concernés.

NOTA

Conformément à l'article 110 du décret n° 2020-1427 du 20 novembre 2020, ces dispositions entrent en vigueur le 1er janvier 2023.

Article 5-2 - Modifié par Décret n°2011-774 du 28 juin 2011 - art. 31
Modifié par Décret n°2011-774 du 28 juin 2011 - art. 9

Les fonctionnaires et inspecteurs santé et sécurité au travail contrôlent les conditions d'application des règles définies à l'article 3 et proposent au chef de service intéressé toute mesure qui leur paraît de nature à améliorer l'hygiène et la sécurité du travail et la prévention des risques professionnels. En cas d'urgence, ils proposent au chef de service concerné, qui leur rend compte des suites données à leurs propositions, les mesures immédiates jugées par eux nécessaires. Dans tous les cas, le chef de service transmet à ses supérieurs hiérarchiques les propositions auxquelles il n'a pas pu donner suite.

Dans ce cadre, ils ont librement accès à tous les établissements, locaux et lieux de travail dépendant des services à inspecter et se font présenter les registres prévus par la réglementation.

Article 5-3 - Modifié par Décret n°2011-774 du 28 juin 2011 - art. 10

Une formation en matière de santé et de sécurité est dispensée aux inspecteurs santé et sécurité au travail préalablement à leur prise de fonctions. Cette formation, dispensée selon un programme théorique et pratique, est organisée sous la responsabilité du ministre chargé de la fonction publique. Le programme général de cette formation est présenté à la commission centrale d'hygiène et de sécurité du Conseil supérieur de la fonction publique de l'Etat.

Article 5-4 - Création Décret n°95-680 du 9 mai 1995 - art. 7 () JORF 11 mai 1995

Les ministres et les directeurs des établissements publics de l'Etat peuvent demander, au ministre chargé du travail, le concours du service de l'inspection du travail, soit pour des missions permanentes, soit pour des interventions temporaires.

Article 5-5 - Modifié par Décret n°2020-1427 du 20 novembre 2020 - art. 103

Dans le cas d'une situation de travail présentant un risque grave pour la santé ou la sécurité des agents lors de l'exercice de leurs fonctions, ou en cas de désaccord sérieux et persistant entre l'administration et la formation spécialisée en matière de santé, de sécurité et de conditions de travail ou, à défaut, le comité social d'administration, le chef de service compétent ainsi que la formation spécialisée compétente ou, à défaut, le comité social d'administration compétent peuvent solliciter l'intervention de l'inspection du travail. Les inspecteurs santé et sécurité au travail, peuvent également solliciter cette intervention.

Dans le cas d'un désaccord sérieux et persistant, l'inspection du travail n'est saisie que si le recours aux inspecteurs santé et sécurité au travail n'a pas permis de lever le désaccord.

Peuvent être sollicitées, dans les mêmes conditions, l'intervention d'un membre du corps des vétérinaires inspecteurs ou du corps des médecins inspecteurs de la santé dans leurs domaines d'attribution respectifs ainsi que l'intervention du service de la sécurité civile.

L'intervention faisant suite à la procédure prévue aux alinéas 1, 2 et 3 du présent article donne lieu à un rapport adressé conjointement au chef de service concerné, à la formation spécialisée compétente ou, à défaut, au comité social d'administration, aux inspecteurs santé et sécurité au travail et, pour information, au préfet du département. Ce rapport indique, s'il y a lieu, les manquements en matière d'hygiène et de sécurité et les mesures proposées pour remédier à la situation.

Le chef de service adresse dans les quinze jours au membre du corps de contrôle à l'origine du rapport une réponse motivée indiquant les mesures immédiates qui ont fait suite au rapport ainsi que les mesures qu'il va prendre accompagnées d'un calendrier.

Le chef de service communique copie, dans le même délai, de sa réponse à la formation spécialisée compétente ou, à défaut, au comité social d'administration ainsi qu'aux inspecteurs santé et sécurité au travail.

En cas de désaccord du chef de service sur le rapport prévu à l'alinéa 4 du présent article ou lorsque les mesures indiquées dans la réponse ne sont exécutées, le membre du corps de contrôle, auteur du rapport, adresse, par la voie hiérarchique, un rapport au ministre compétent. Celui-ci fait connaître sa réponse dans un délai d'un mois. Le rapport et la réponse du ministre sont communiquées à la formation spécialisée concernée ou, à défaut, au comité social d'administration et à la formation spécialisée d'administration centrale ou, le cas échéant, ministérielle compétente pour le service concerné.

NOTA

Conformément à l'article 110 du décret n° 2020-1427 du 20 novembre 2020, ces dispositions entrent en vigueur le 1er janvier 2023.

Article 5-6 - Modifié par Décret n°2020-1427 du 20 novembre 2020 - art. 103

I. - L'agent alerte immédiatement l'autorité administrative compétente de toute situation de travail dont il a un motif raisonnable de penser qu'elle présente un danger grave et imminent pour sa vie ou sa santé ainsi que de toute défectuosité qu'il constate dans les systèmes de protection.

Il peut se retirer d'une telle situation.

L'autorité administrative ne peut demander à l'agent qui a fait usage de son droit de retrait de reprendre son activité dans une situation de travail où persiste un danger grave et imminent résultant notamment d'une défectuosité du système de protection.

II. - Aucune sanction, aucune retenue de salaire ne peut être prise à l'encontre d'un agent ou d'un groupe d'agents qui se sont retirés d'une situation de travail dont ils avaient un motif raisonnable de penser qu'elle présentait un danger grave et imminent pour la vie ou la santé de chacun d'eux.

III. - La faculté ouverte au présent article doit s'exercer de telle manière qu'elle ne puisse créer pour autrui une nouvelle situation de danger grave et imminent.

IV. - La détermination des missions de sécurité des biens et des personnes qui sont incompatibles avec l'exercice du droit de retrait individuel défini ci-dessus en tant que celui-ci compromettrait l'exécution même des missions propres de ce service, notamment dans les domaines de la douane, de la police, de l'administration pénitentiaire et de la sécurité civile, est effectuée par voie d'arrêté interministériel du ministre chargé de la fonction publique, du ministre chargé du travail et du ministre dont relève le domaine, pris après avis de la formation spécialisée en matière de santé, de sécurité et de conditions de travail ministérielle compétente et de la commission centrale d'hygiène et de sécurité du Conseil supérieur de la fonction publique de l'Etat.

NOTA

Conformément à l'article 110 du décret n° 2020-1427 du 20 novembre 2020, ces dispositions entrent en vigueur le 1er janvier 2023.

Article 5-7 (abrogé)

Article 5-8 (abrogé)

Article 5-9 - Modifié par Décret n°2020-1427 du 20 novembre 2020 - art. 103

Le bénéfice de la faute inexcusable de l'employeur définie à l'article L. 452-1 du Code de la sécurité sociale est de droit pour les agents non fonctionnaires qui seraient victimes d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle alors qu'eux-mêmes ou un membre de la formation spécialisée en matière de santé, de sécurité et de conditions de travail ou, à défaut, du comité social d'administration avaient signalé au chef du service ou à son représentant le risque qui s'est matérialisé.

NOTA :

Conformément à l'article 110 du décret n° 2020-1427 du 20 novembre 2020, ces dispositions entrent en vigueur le 1er janvier 2023.

Article 5-10 - Création Décret n°2011-774 du 28 juin 2011 - art. 14

L'autorité administrative prend les mesures et donne les instructions nécessaires pour permettre aux agents, en cas de danger grave et imminent, d'arrêter leur activité et de se mettre en sécurité en quittant immédiatement le lieu de travail.

Titre Ier bis : Exécution de travaux dits "réglementés" par des jeunes d'au moins quinze ans et de moins de dix-huit ans en situation de formation professionnelle. (Articles 5-11 à 5-18)

Article 5-11 - Modifié par Décret n°2020-647 du 27 mai 2020 - art. 24

Pour application du présent titre, l'autorité administrative d'accueil est l'administration qui emploie ou accueille en stage des jeunes en situation de formation professionnelle.

L'autorité administrative d'accueil peut, pour une durée de trois ans à compter de l'envoi de la déclaration mentionnée à l'article 5-12, affecter des jeunes âgés d'au moins quinze ans et de moins de dix-huit ans, se trouvant dans une des situations de formation professionnelle énumérées aux alinéas 1° à 3° de l'article R. 4153-39 du code du travail, aux travaux interdits susceptibles de dérogation mentionnés à la section 2 du chapitre III du titre V du livre Ier de la quatrième partie réglementaire du code du travail, sous réserve de satisfaire aux conditions suivantes :

- 1° Avoir procédé à l'évaluation prévue aux articles L. 4121-3 et suivants du code du travail, comprenant une évaluation des risques existants pour les jeunes et liés à leur travail ; cette évaluation est préalable à l'affectation des jeunes à leurs postes de travail ;
- 2° Avoir, à la suite de cette évaluation, mis en œuvre les actions de prévention prévues au deuxième alinéa de l'article L. 4121-3 du code du travail ;
- 3° Avant toute affectation du jeune à ces travaux :
 - a) Pour l'autorité administrative d'accueil, en application de l'article 6 du présent décret, avoir informé le jeune sur les risques pour sa santé et sa sécurité et les mesures prises pour y remédier et lui avoir dispensé la formation à la sécurité en s'assurant qu'elle est adaptée à son âge, son niveau de formation et son expérience professionnelle ;
 - b) Pour le chef d'établissement, tel que défini à l'article R. 4153-38 du code du travail, lui avoir dispensé la formation à la sécurité prévue dans le cadre de la formation professionnelle assurée, adaptée à son âge, son niveau de formation et son expérience professionnelle et en avoir organisé l'évaluation ;
- 4° Assurer l'encadrement du jeune en formation par une personne compétente durant l'exécution de ces travaux ;
- 5° Avoir obtenu, pour chaque jeune, la délivrance d'un avis médical relatif à la compatibilité de l'état de santé de celui-ci avec l'exécution des travaux susceptibles de dérogation. Cet avis médical est délivré chaque année soit par le médecin du travail, soit par le médecin chargé du suivi médical des élèves et des étudiants ou des stagiaires de la formation professionnelle.

Article 5-12 - Création DÉCRET n°2015-1583 du 3 décembre 2015 - art. 2

Préalablement à l'affectation des jeunes aux travaux interdits susceptibles de dérogation mentionnés à l'article 5-11 du présent décret, une déclaration de dérogation doit être établie par l'autorité administrative d'accueil. Elle précise :

- 1° Le secteur d'activité de l'autorité administrative d'accueil ;
- 2° Les formations professionnelles assurées ;

3° Les différents lieux de formation connus ;

4° Les travaux interdits susceptibles de dérogation nécessaires à la formation professionnelle et sur lesquels porte la déclaration de dérogation, ainsi que, le cas échéant, les machines mentionnées à l'article D. 4153-28 du code du travail dont l'utilisation par les jeunes est requise pour effectuer ces travaux et en cas d'exécution de travaux de maintenance, les travaux en cause et les équipements de travail mentionnés à l'article D. 4153-29 du même code ;

5° La qualité ou la fonction de la ou des personnes compétentes chargées d'encadrer les jeunes pendant l'exécution des travaux précités.

Article 5-13 - Modifié par Décret n°2020-1427 du 20 novembre 2020 - art. 103

La déclaration prévue à l'article 5-12 est élaborée par le chef de service en collaboration avec l'assistant ou le conseiller de prévention compétent.

Elle est transmise aux membres de la formation spécialisée en matière de santé, de sécurité et de conditions de travail compétente ou, à défaut, du comité social d'administration, et adressée, concomitamment, par le chef de service, par tout moyen conférant date certaine, à l'inspecteur santé et sécurité au travail compétent.

NOTA

Conformément à l'article 110 du décret n° 2020-1427 du 20 novembre 2020, ces dispositions entrent en vigueur le 1er janvier 2023.

Article 5-14 - Création DÉCRET n°2015-1583 du 3 décembre 2015 - art. 2

La déclaration de dérogation est renouvelée tous les trois ans.

Article 5-15 - Création DÉCRET n°2015-1583 du 3 décembre 2015 - art. 2

En cas de modifications des informations mentionnées aux 1°, 2° ou 4° de l'article 5-12, ces informations sont actualisées et communiquées à l'inspecteur santé et sécurité au travail compétent par tout moyen conférant date certaine, dans un délai de huit jours à compter des changements intervenus.

Article 5-16 - Création DÉCRET n°2015-1583 du 3 décembre 2015 - art. 2

En cas de modifications des informations mentionnées aux 3° ou 5° de l'article 5-12, ces informations sont tenues à la disposition de l'inspecteur santé et sécurité au travail compétent.

Article 5-17 - Création DÉCRET n°2015-1583 du 3 décembre 2015 - art. 2

L'autorité administrative d'accueil qui déclare déroger tient à disposition de l'inspecteur santé et sécurité au travail compétent, à compter de l'affectation de chaque jeune aux travaux en cause, les informations relatives

1° Aux prénoms, nom et date de naissance du jeune ;

2° A la formation professionnelle suivie, à sa durée et aux lieux de formation connus ;

3° A l'avis médical d'aptitude à procéder à ces travaux ;

4° A l'information et à la formation à la sécurité prévues à l'article 6 du présent décret, dispensées au jeune ;

5° Aux prénoms, nom et qualité ou fonction de la personne ou des personnes compétentes chargées d'encadrer le jeune pendant l'exécution des travaux en cause.

Article 5-18 - Modifié par Décret n°2020-1427 du 20 novembre 2020 - art. 103

Sans préjudice des dispositions des articles 5-5 à 5-10 et de l'article 67 du décret n° 2020-1427 du 20 novembre 2020 relatif aux comités sociaux d'administration dans les administrations et les établissements publics de l'Etat, si les membres de la formation spécialisée en matière de santé, de sécurité et de conditions de travail

ou, à défaut, du comité social d'administration constate, directement ou après avoir été alertés, un manquement à la procédure de déclaration mentionnées à l'article 5-12 ou un risque grave pour la santé ou la sécurité du jeune dans l'exercice des travaux qu'il effectue, ils sollicitent l'intervention de l'inspecteur en santé et sécurité au travail.

Après son intervention, l'inspecteur établit un rapport qu'il adresse conjointement au chef de service concerné et à la formation spécialisée compétente ou, à défaut, au comité social d'administration. Ce rapport indique, s'il y a lieu, les manquements en matière d'hygiène et de sécurité et les mesures proposées pour remédier à la situation. En cas d'urgence, l'inspecteur en santé et sécurité au travail demande au chef de service de suspendre l'exécution par le jeune des travaux en cause.

Le chef de service adresse dans les quinze jours une réponse motivée à l'inspecteur santé et sécurité au travail indiquant les mesures immédiates qui ont fait suite au rapport ainsi que les mesures qu'il va prendre accompagnées d'un calendrier. Une copie est communiquée à la formation spécialisée concernée ou, à défaut, au comité social d'administration.

Si le manquement à la procédure de déclaration ou le risque grave est avéré, le jeune n'est pas affecté aux travaux en cause jusqu'à la régularisation de la situation.

NOTA

Conformément à l'article 110 du décret n° 2020-1427 du 20 novembre 2020, ces dispositions entrent en vigueur le 1er janvier 2023.

Titre II : Formation en matière d'hygiène et de sécurité. (Articles 6 à 9)

Article 6 - Modifié par Décret n°2020-647 du 27 mai 2020 - art. 2 Modifié par Décret n°2020-647 du 27 mai 2020 - art. 24

Une formation pratique et appropriée en matière d'hygiène et de sécurité est organisée :

1° Lors de l'entrée en fonctions des agents ;

2° Lorsque, par suite d'un changement de fonctions, de technique, de matériel ou d'une transformation des locaux, les agents se trouvent exposés à des risques nouveaux ;

3° En cas d'accident de service grave ou de maladie professionnelle ou à caractère professionnel grave ayant entraîné mort d'homme ou paraissant devoir entraîner une incapacité permanente ou ayant révélé l'existence d'un danger grave, même si les conséquences ont pu en être évitées ;

4° En cas d'accident de service ou de travail ou de maladie professionnelle ou à caractère professionnel présentant un caractère répété à un même poste de travail ou à des postes de travail similaires ou dans une même fonction ou des fonctions similaires.

A la demande du médecin du travail, une formation à l'hygiène et à la sécurité peut également être organisée au profit des agents qui reprennent leur activité après un arrêt de travail consécutif à un accident de service ou à une maladie professionnelle.

Dans chaque service où sont effectués des travaux dangereux, un ou plusieurs agents doivent avoir reçu obligatoirement la formation nécessaire pour donner les premiers secours en cas d'urgence.

Chaque ministre détermine les conditions dans lesquelles une formation à l'hygiène et à la sécurité est organisée au bénéfice des agents en fonction au moment de la publication du présent décret.

Article 7 - Modifié par Décret n°95-680 du 9 mai 1995 - art. 8 () JORF 11 mai 1995

La formation à l'hygiène et à la sécurité a pour objet d'instruire l'agent des précautions à prendre pour assurer sa propre sécurité, celle de ses collègues de travail et, le cas échéant, celle des usagers du service. Cette formation, dispensée sur les lieux de travail, porte notamment sur :

- Les conditions de circulation sur les lieux de travail et, notamment, les issues et dégagements de secours ;
- Les conditions d'exécution du travail et, notamment, les comportements à observer aux différents postes de travail et le fonctionnement des dispositifs de protection et de secours ;
- Les dispositions à prendre en cas d'accident ou de sinistre ;
- Les responsabilités encourues.

Article 8 (abrogé)

Article 9 - Modifié par Décret n°2011-774 du 28 juin 2011 - art. 18

Les formations prévues par les articles 4-2, 5-3 et 6 du présent décret relèvent du 2° de l'article 1er du décret n° 2007-1470 du 15 octobre 2007 relatif à la formation professionnelle tout au long de la vie des fonctionnaires de l'Etat.

Titre III : Médecine de prévention. (Articles 10 à 79)

Article 10 - Modifié par Décret n°2020-647 du 27 mai 2020 - art. 3

Un service de médecine de prévention, dont les modalités d'organisation sont fixées à l'article 11, est créé dans les administrations et établissements publics de l'Etat soumis aux dispositions du présent décret.

Le service de médecine de prévention a pour rôle de prévenir toute altération de la santé des agents du fait de leur travail. Il conduit les actions de santé au travail, dans le but de préserver la santé physique et mentale des travailleurs tout au long de leur parcours professionnel.

Afin d'assurer la mise en œuvre des compétences médicales, paramédicales, techniques et organisationnelles nécessaires à la prévention des risques professionnels et à l'amélioration des conditions de travail, le service de médecine de prévention fait appel, en tant que de besoin, aux côtés du médecin du travail et des infirmiers en santé au travail, à des professionnels de la santé au travail ou à des organismes possédant des compétences dans ces domaines. Il dispose de l'appui d'un secrétariat.

L'équipe pluridisciplinaire ainsi constituée est placée sous la responsabilité du chef de service et est animée et coordonnée par un médecin du travail. L'indépendance des personnes et organismes associés extérieurs à l'administration est garantie dans le cadre d'une convention qui précise :

1° Les actions qui leur sont confiées et les modalités de leur exercice ;

2° Les moyens mis à leur disposition ainsi que les règles assurant leur accès aux lieux de travail et les conditions d'accomplissement de leurs missions, notamment celles propres à assurer la libre présentation de leurs observations ou propositions.

Le service de médecine de prévention peut accueillir des collaborateurs médecins dans les conditions prévues à l'article R. 4623-25 et aux alinéas premiers des articles R. 4623-25-1 et R. 4623-25-2 du code du travail. Il peut également accueillir des internes en médecine du travail.

Les services sociaux peuvent être associés à la mise en œuvre des actions menées par l'équipe pluridisciplinaire.

Les professionnels de santé au travail mentionnés au présent décret peuvent recourir, pour l'exercice de leurs missions, à des pratiques médicales ou soignantes à distance utilisant les technologies de l'information et de la communication. Préalablement au recours à ces pratiques, l'agent en est informé et son consentement est recueilli par écrit. Les conditions de mise en œuvre de ces pratiques assurent le respect de la confidentialité.

Chapitre Ier : Personnels des services de médecine de prévention. (Articles 11 à 13-2)

Article 11 - Modifié par Décret n°2020-1427 du 20 novembre 2020 - art. 103

Les missions du service de médecine de prévention sont assurées par les membres d'une équipe pluridisciplinaire animée et coordonnée par un médecin du travail qui appartiennent :

-soit au service créé par l'administration ou l'établissement public ;

-soit à un service commun à plusieurs administrations, collectivités ou établissements relevant du présent décret, du décret n° 85-603 du 10 juin 1985 relatif à l'hygiène et à la sécurité du travail ainsi qu'à la médecine professionnelle et préventive dans la fonction publique territoriale ou de l'article 2 de la loi n° 86-33 du 9 janvier 1986 portant dispositions statutaires relatives à la fonction publique hospitalière ;

-soit à un service de santé au travail régi par le titre II du livre VI de la quatrième partie du code du travail avec lequel l'administration ou l'établissement public passe une convention après avis de la formation spécialisée en matière de santé, de sécurité et de conditions de travail ou, à défaut, du comité social d'administration. Dans ce cas, les articles du code du travail régissant les organes de surveillance et de consultation des services de santé au travail interentreprises ne s'appliquent pas et la formation spécialisée en matière de santé, de sécurité et de conditions de travail compétente ou, à défaut, le comité social d'administration, est informé pour avis de l'organisation et des modalités de fonctionnement de ce secteur médical ;

-soit à un service de santé au travail en agriculture prévu à l'article L. 717-2 du code rural et de la pêche maritime avec lequel l'administration ou l'établissement public passe une convention dans les conditions prévues par l'article R. 717-38 du même code ;

-soit, à défaut, à un organisme à but non lucratif dont l'objet social couvre la médecine du travail et avec laquelle l'administration ou l'établissement public passe une convention, après avis de la formation spécialisée en matière de santé, de sécurité et de conditions de travail compétente ou, à défaut, du comité social d'administration, dans le respect des dispositions du présent décret.

L'équipe pluridisciplinaire dispose des locaux, matériels et équipements lui permettant d'assurer ses missions.

NOTA :

Conformément à l'article 110 du décret n° 2020-1427 du 20 novembre 2020, ces dispositions entrent en vigueur le 1er janvier 2023.

Article 11-1 -Modifié par Décret n°2022-353 du 11 mars 2022 - art. 37 Modifié par Décret n°2020-1427 du 20 novembre 2020 - art. 103

Le médecin du travail exerce son activité médicale, en toute indépendance et dans le respect des dispositions du Code de la santé publique. Il agit dans l'intérêt exclusif de la santé et de la sécurité des agents dont il assure la surveillance médicale. Le médecin du travail doit être distinct des médecins agréés chargés d'apprécier les conditions de santé au sens des dispositions de l'article 20 du décret n° 86-442 du 14 mars 1986 et des médecins de contrôle.

Sans préjudice des missions des médecins agréés chargés d'apprécier les conditions de santé au sens des dispositions de l'article 20 du décret n° 86-442 du 14 mars 1986 relatif à la désignation des médecins agréés, à l'organisation des conseils médicaux, aux conditions d'aptitude physique pour l'admission aux emplois publics et au régime de congés de maladie des fonctionnaires, le médecin du travail peut formuler un avis ou émettre des propositions lors de l'affectation de l'agent au poste de travail au vu des particularités de ce dernier et au regard de l'état de santé de l'agent.

Dans ce cas, les rôles respectifs du médecin du travail et du médecin agréé s'exercent de façon complémentaire : le médecin agréé vérifie l'aptitude à l'exercice d'un emploi public ; le médecin du travail

vérifie la compatibilité de l'état de santé de l'agent avec les conditions de travail liées au poste occupé par l'agent.

Le médecin du travail reçoit de l'autorité administrative à laquelle il est rattaché une lettre de mission précisant les services et établissements pour lesquels il est compétent, les objectifs de ses fonctions, les conditions d'exercice de ses missions ainsi que le temps de travail à accomplir.

Lorsque l'autorité administrative décide de ne pas renouveler les fonctions d'un médecin du travail, pour un motif tiré du changement dans les modalités d'organisation et de fonctionnement du service de médecine de prévention, elle en informe la formation spécialisée en matière de santé, de sécurité et de conditions de travail compétente ou, à défaut, le comité social d'administration en lui communiquant les raisons de ce changement.

En cas de rupture du lien contractuel pour un motif disciplinaire ou lié à la personne du médecin, cette rupture ne peut intervenir qu'après avis, suivant que le médecin du travail relève de l'administration centrale ou locale, de la formation spécialisée compétente ou, à défaut, du comité social d'administration. L'autorité administrative met en outre l'intéressé en mesure de consulter son dossier. Le médecin doit faire l'objet d'une convocation écrite lui indiquant l'objet de celle-ci. Au cours de l'entretien, l'autorité administrative est tenue d'indiquer le ou les motifs de la décision envisagée et de recueillir les observations de l'intéressé. En cas d'avis défavorable de la formation spécialisée concernée ou, à défaut, du comité social d'administration, la décision appartient au ministre.

En cas de faute professionnelle d'ordre déontologique, l'autorité administrative engage la procédure prévue à l'article L. 4124-2 du Code de la santé publique. Elle peut suspendre le lien contractuel avec le médecin du travail en attendant la décision du conseil de l'ordre des médecins.

NOTA :

Conformément à l'article 110 du décret n° 2020-1427 du 20 novembre 2020, ces dispositions entrent en vigueur le 1er janvier 2023.

Article 12 - Modifié par Décret n°2020-647 du 27 mai 2020 - art. 6

L'autorité administrative détermine les moyens du service de médecine de prévention en fonction des caractéristiques des services suivis, notamment en termes d'effectifs et d'exposition aux risques professionnels, après avis du médecin du travail qui anime et coordonne l'équipe.

Article 13 - Modifié par Décret n°2020-647 du 27 mai 2020 - art. 24 Modifié par Décret n°2020-647 du 27 mai 2020 - art. 7

Tout docteur en médecine ayant l'autorisation d'exercer, candidat aux fonctions de médecin du travail au sein d'un service de médecine de prévention, doit être titulaire de l'un des diplômes, titres ou certificats exigés pour exercer les fonctions de médecin du travail et dont la liste est fixée par l'article R. 4623-2 du code du travail ou d'autres titres reconnus équivalents par arrêté conjoint du ministre chargé de la santé et du ministre chargé de la fonction publique.

Les dispositions de l'alinéa ci-dessus ne s'appliquent pas aux médecins se trouvant déjà en fonctions dans les administrations avant la date d'entrée en vigueur du présent décret.

L'autorité administrative organise l'accès des médecins du travail à la formation continue. Elle leur permet également de satisfaire à leur obligation de développement professionnel continu.

Article 13-1 - Création Décret n°2020-647 du 27 mai 2020 - art. 8

L'infirmier recruté par l'autorité administrative est titulaire d'un diplôme, certificat, titre ou autorisation mentionné aux articles L. 4311-3, L. 4311-4 et L. 4311-6 du code de la santé publique.

Il doit par ailleurs avoir suivi ou suivre dans l'année de sa prise de fonctions une formation conforme au programme déterminé par arrêté du ministre chargé de la fonction publique.

L'autorité administrative organise son accès à la formation continue. Elle lui permet également de satisfaire à son obligation de développement professionnel continu.

NOTA :

Conformément à l'article 30 du décret n° 2020-647 du 27 mai 2020, les dispositions du deuxième alinéa de l'article 13-1 du décret du 28 mai 1982, dans sa rédaction issue du décret du 27 mai 2020, entrent en vigueur deux ans après la publication de l'arrêté mentionné au même alinéa ; celle-ci intervient dans un délai maximum d'un an après la publication du décret du 27 mai 2020. Les obligations de formation mentionnées au deuxième alinéa de cet article 13-1 ne s'appliquent qu'aux infirmiers entrant en fonctions à compter de la date d'entrée en vigueur de cet alinéa conformément aux dispositions qui précèdent.

Article 13-2 - Création Décret n°2020-647 du 27 mai 2020 - art. 8

Le médecin du travail fixe les objectifs et modalités de fonctionnement du service de médecine de prévention dans un protocole écrit applicable :

1° Aux collaborateurs médecins ;

2° Aux infirmiers.

Les activités des autres membres de l'équipe pluridisciplinaire font également l'objet d'une formalisation écrite.

Pour les professions dont les conditions d'exercice relèvent du code de la santé publique, ces activités sont exercées dans la limite des compétences respectives des professionnels de santé déterminées par les dispositions de ce code.

Article 14 (abrogé)

Chapitre II : Missions des services de médecine et de prévention. (Articles 15 à 79)

Section I : Action sur le milieu professionnel. (Articles 15 à 21)

Article 15 - Modifié par Décret n°2020-647 du 27 mai 2020 - art. 10

Le médecin du travail est le conseiller de l'administration, des agents et de leurs représentants en ce qui concerne notamment :

1° L'amélioration des conditions de vie et de travail dans les services ;

2° L'évaluation des risques professionnels ;

3° La protection des agents contre l'ensemble des nuisances et les risques d'accidents de service ou de maladie professionnelle ou à caractère professionnel ;

4° L'adaptation des postes, des techniques et des rythmes de travail à la physiologie humaine, en vue de contribuer au maintien dans l'emploi des agents ;

5° L'hygiène générale des locaux de service ;

6° L'hygiène dans les restaurants administratifs ;

7° L'information sanitaire.

Article 15-1 - Modifié par Décret n°2020-1427 du 20 novembre 2020 - art. 103

Dans chaque service ou établissement public de l'Etat entrant dans le champ d'application du présent décret, le médecin du travail établit et met à jour périodiquement, en liaison avec l'agent désigné en application de l'article 4 du présent décret et après consultation de la formation spécialisée en matière de santé, de sécurité et de conditions de travail territorialement compétente ou, à défaut, du comité social d'administration, une fiche sur laquelle sont consignés les risques professionnels propres au service et les effectifs d'agents exposés à ces risques.

Le médecin du travail a accès aux informations utiles lui permettant d'établir la fiche des risques professionnels susévoquée.

Cette fiche est communiquée au chef de service ou d'établissement, qui l'annexe au document unique d'évaluation des risques professionnels. Elle est tenue à la disposition des agents mentionnés aux articles 5, 5-4 et 5-5 du présent décret. Elle est présentée à la formation spécialisée ou, à défaut, au comité social d'administration en même temps que le rapport annuel du médecin du travail prévu à l'article 28 du présent décret et à l'article 58 du décret n° 2020-1427 du 20 novembre 2020 relatif aux comités sociaux d'administration dans les administrations et les établissements publics de l'Etat.

Les formations spécialisées ou, à défaut, les comités sociaux d'administration sont, en outre, régulièrement informés de l'évolution des risques professionnels entrant dans leur champ de compétence.

NOTA

Conformément à l'article 110 du décret n° 2020-1427 du 20 novembre 2020, ces dispositions entrent en vigueur le 1er janvier 2023.

Article 15-2 - Création Décret n°2020-647 du 27 mai 2020 - art. 12

Le médecin du travail signale par écrit, au chef de service, les risques pour la santé des agents qu'il constate et qui sont en rapport avec le milieu de travail.

Article 16 - Modifié par Décret n°2020-647 du 27 mai 2020 - art. 13 Modifié par Décret n°2020-647 du 27 mai 2020 - art. 24

Avec les autres personnels mentionnés à l'article 11, le médecin du travail est obligatoirement associé aux actions de formation à l'hygiène et à la sécurité prévues au titre II.

Article 17 - Modifié par Décret n°2020-647 du 27 mai 2020 - art. 24

Le médecin du travail est obligatoirement consulté sur les projets de construction ou aménagement importants des bâtiments administratifs et de modifications apportées aux équipements.

Article 18 - Modifié par Décret n°2020-647 du 27 mai 2020 - art. 14 Modifié par Décret n°2020-647 du 27 mai 2020 - art. 24

Le médecin du travail est obligatoirement informé, avant toute utilisation de substances ou produits dangereux, de la composition de ces produits et de la nature de ces substances ainsi que de leurs modalités d'emploi.

L'autorité administrative transmet au médecin du travail les fiches de données de sécurité délivrées par les fournisseurs de ces produits.

Article 19 - Modifié par Décret n°2020-1427 du 20 novembre 2020 - art. 103

Le médecin du travail peut demander à l'Administration de faire effectuer des prélèvements et des mesures aux fins d'analyse. Le refus de celle-ci doit être motivé. Le médecin en informe la formation spécialisée en matière de santé, de sécurité et de conditions de travail ou, à défaut, le comité social d'administration. Il est informé des résultats de toutes mesures et analyses.

NOTA

Conformément à l'article 110 du décret n° 2020-1427 du 20 novembre 2020, ces dispositions entrent en vigueur le 1er janvier 2023.

Article 20 - Modifié par Décret n°2020-647 du 27 mai 2020 - art. 24

Le médecin du travail participe aux études et enquêtes épidémiologiques.

Article 21 - Modifié par Décret n°2020-647 du 27 mai 2020 - art. 15

Le médecin du travail doit consacrer à sa mission en milieu de travail au moins un tiers du temps dont il dispose.

Les membres de l'équipe pluridisciplinaire participent aux actions sur le milieu de travail dans les conditions fixées à l'article 13-2.

Tous ont libre accès aux lieux et aux locaux de travail.

Section II : Surveillance médicale des agents. (Articles 23 à 79)

Article 22 (abrogé)

Article 23 - Modifié par Décret n°2020-647 du 27 mai 2020 - art. 16

Le médecin du travail peut réaliser, prescrire ou recommander les examens complémentaires nécessaires :

- 1° A la détermination de la compatibilité entre le poste de travail et l'état de santé de l'agent, notamment au dépistage des affections pouvant entraîner une contre-indication à ce poste de travail ;
 - 2° Au dépistage d'une maladie professionnelle ou à caractère professionnel susceptible de résulter de l'activité professionnelle de l'agent ;
 - 3° Au dépistage des maladies dangereuses pour l'entourage professionnel de l'agent.
- La prise en charge financière des frais occasionnés par ces examens incombe à l'employeur. Dans le respect du secret médical, le médecin du travail informe l'administration de tous risques d'épidémie.

Article 24 Modifié par Décret n°2020-647 du 27 mai 2020 - art. 17

Modifié par Décret n°2020-647 du 27 mai 2020 - art. 24

Le médecin du travail exerce une surveillance médicale particulière à l'égard :

- des personnes en situation de handicap ;
- des femmes enceintes, venant d'accoucher ou allaitantes ;
- des agents réintégré après un congé de longue maladie ou de longue durée ;
- des agents occupant des postes définis à l'article 15-1 ci-dessus ;
- et des agents souffrant de pathologies particulières déterminées par le médecin du travail ;

Le médecin du travail définit la fréquence et la nature du suivi que comporte cette surveillance médicale, dont la périodicité ne peut être supérieure à quatre ans. Une visite intermédiaire est effectuée par un des professionnels de santé mentionnés à l'article 24-1. Ces visites présentent un caractère obligatoire.

Article 24-1 - Modifié par Décret n°2020-647 du 27 mai 2020 - art. 18

Les agents qui ne relèvent pas de l'article 24 bénéficient d'une visite d'information et de prévention tous les cinq ans.

Cette visite peut être réalisée par le médecin du travail, un collaborateur médecin ou un infirmier dans le cadre d'un protocole écrit. La visite d'information et de prévention a pour objet :

- 1° D'interroger l'agent sur son état de santé ;
- 2° De l'informer sur les risques éventuels auxquels l'expose son poste de travail ;
- 3° De le sensibiliser sur les moyens de prévention à mettre en œuvre ;

4° D'identifier si son état de santé ou les risques auxquels il est exposé nécessitent une orientation vers le médecin du travail ;

5° De l'informer sur les modalités de suivi de son état de santé par le service et sur la possibilité dont il dispose, à tout moment, de bénéficier d'une visite à sa demande avec le médecin du travail.

À l'issue de toute visite d'information et de prévention, si elle n'est pas réalisée par le médecin du travail, le professionnel de santé qui a effectué cette visite peut, s'il l'estime nécessaire, orienter sans délai l'agent vers le médecin du travail dans le respect du protocole précité. Il informe l'agent de la possibilité d'être reçu par un médecin du travail.

Les agents fournissent à leur administration la preuve qu'ils ont satisfait à cette obligation.

Article 24-2 - Création Décret n°2020-647 du 27 mai 2020 - art. 19

Indépendamment du suivi prévu aux articles 24 et 24-1, l'agent peut demander à bénéficier d'une visite avec le médecin du travail ou un membre de l'équipe pluridisciplinaire sans que l'administration ait à en connaître le motif.

Article 24-3 - Création Décret n°2020-647 du 27 mai 2020 - art. 19

L'administration peut demander au médecin du travail de recevoir un agent. Elle doit informer l'agent de cette démarche.

Article 25 - Modifié par Décret n°2020-647 du 27 mai 2020 - art. 20

Des autorisations d'absence sont accordées pour permettre aux agents de bénéficier des examens médicaux et des visites avec le médecin ou un autre membre de l'équipe pluridisciplinaire prévus aux articles 23, 24, 24-1, 24-2 et 24-3.

Article 26 - Modifié par Décret n°2020-1427 du 20 novembre 2020 - art. 103

Le médecin du travail est seul habilité à proposer des aménagements de poste de travail ou de conditions d'exercice des fonctions justifiés par l'âge, la résistance physique ou l'état de santé des agents.

Il peut également proposer des aménagements temporaires de poste de travail ou de conditions d'exercice des fonctions au bénéfice des femmes enceintes, venant d'accoucher ou allaitantes.

Lorsque ces propositions ne sont pas agréées par l'administration, celle-ci doit motiver par écrit son refus et la formation spécialisée en matière de santé, de sécurité et de conditions de travail ou, à défaut, le comité social d'administration doit en être tenu informé.

NOTA

Conformément à l'article 110 du décret n° 2020-1427 du 20 novembre 2020, ces dispositions entrent en vigueur le 1er janvier 2023.

Article 27 - Modifié par Décret n°2020-647 du 27 mai 2020 - art. 24

Le médecin du travail est informé par l'Administration dans les plus brefs délais de chaque accident de service ou de travail et de chaque maladie professionnelle ou à caractère professionnel.

Article 28 - Modifié par Décret n°2020-1427 du 20 novembre 2020 - art. 103

Le médecin du travail rédige chaque année un rapport d'activité qui est transmis au chef de service et à la formation spécialisée en matière de santé, de sécurité et de conditions de travail ou, à défaut, au comité social d'administration.

NOTA :
Conformément à l'article 110 du décret n° 2020-1427 du 20 novembre 2020, ces dispositions entrent en vigueur le 1er janvier 2023.

Article 28-1 - Modifié par Décret n°2020-1427 du 20 novembre 2020 - art. 103

En cas contestation des agents, concernant les propositions formulées par le médecin du travail en application de l'article 26 du présent décret, le chef de service peut, le cas échéant, saisir pour avis le médecin inspecteur du travail territorialement compétent.

NOTA :
Conformément à l'article 110 du décret n° 2020-1427 du 20 novembre 2020, ces dispositions entrent en vigueur le 1er janvier 2023.

Article 28-2- Modifié par Décret n°2020-647 du 27 mai 2020 - art. 23

Un dossier médical en santé au travail est constitué sous la responsabilité du médecin du travail dans les conditions prévues à l'article L. 4624-8 du code du travail. La tenue de ce dossier garantit le respect des règles de confidentialité et du secret professionnel. Lors du premier examen médical, le médecin du travail retrace, dans le respect des dispositions prévues aux articles L. 1110-4 et L. 1111-7 du code de la santé publique, les informations relatives à l'état de santé de l'agent ainsi que les avis des différentes instances médicales formulés en application de l'article 63 de la loi n° 84-16 du 11 janvier 1984 portant dispositions statutaires relatives à la fonction publique de l'Etat.

Le modèle du dossier médical, la durée et les conditions de sa conservation sont fixés par arrêté conjoint des ministres chargés du travail et de la fonction publique.

En cas de changement de service de médecine de prévention assurant le suivi d'un agent, son dossier médical en santé au travail est communiqué au médecin du travail pour assurer la continuité de la prise en charge, sous réserve du recueil par écrit du consentement préalable de l'agent.

Article 79 - Modifié par Décret n°2024-1038 du 6 novembre 2024 - art. 6

Un décret fixe les dispositions spéciales applicables aux services du ministère de la défense.

Le Premier ministre,

Pierre MAUROY

Le ministre délégué auprès du Premier ministre, chargé de la fonction publique et des réformes administratives,

Anicet LE PORS

Le ministre délégué auprès du ministre de l'économie et des finances, chargé du budget,

Laurent FABIUS

Le ministre du travail,

Jean AUROUX

Le ministre de la santé,

Jack RALITE